

Prix Kiefer Hablitzel | Göhner 2021

Monika Emmanuelle Kazi

La cour des grands

24 SEP – 27 NOV 2022

Monika Emmanuelle Kazi construit son œuvre en puisant dans une mémoire corporelle incarnée liée à son expérience diasporique. Par l'écriture, l'installation et la performance, l'artiste transpose des souvenirs qui enlacent les récits de construction personnels et mondiaux. Elle explore la charge émotive d'objets quotidiens, de gestes, de matières, d'architectures, comme autant de zones de contact poreuses, traces d'histoires en mouvement. La cour des grands est sa première exposition institutionnelle.

La pièce *Les règles du jeu* (2021) ouvre l'exposition. Elle est présentée dans un espace dont l'architecture séparée évoque la distance du souvenir. Un bruit d'eau et des pliages enfantins accompagnent une table aux pieds de fer tordus surmontée d'un plateau de jeu de Ludo. Cette version africaine du jeu connu en Suisse sous le nom de jeu de l'Auberge, accueille dans ses cases de départ appelées « maison » des images marquetées. On y distingue, à côté de verres en cristal qui ont remplacé les pions d'une partie en cours, une famille saisie dans des photographies passées. De l'autre côté de cet espace matrice, un récit se dessine autour d'objets épars, amoncelés dans des terrains distincts. Ils se rapportent à la main, aux gestes symboliquement chargés du construire et du jeu, filant la métaphore chargée d'une vie conçue comme destin.

Des jeux d'opposition structurent les différents éléments agencés de l'installation. Les couleurs, objets, matières et formes, articulent des dualités contrastées. Le noir du mur d'entrée s'oppose aux murs blancs de l'espaces d'exposition. L'utilisation directe du sol vient résonner avec le titre (*La cour des grands*), créant une hiérarchie spatiale entre le haut et le bas. Les valeurs qui émanent des objets se constituent en relation telle la position que l'on occupe dans un jeu.

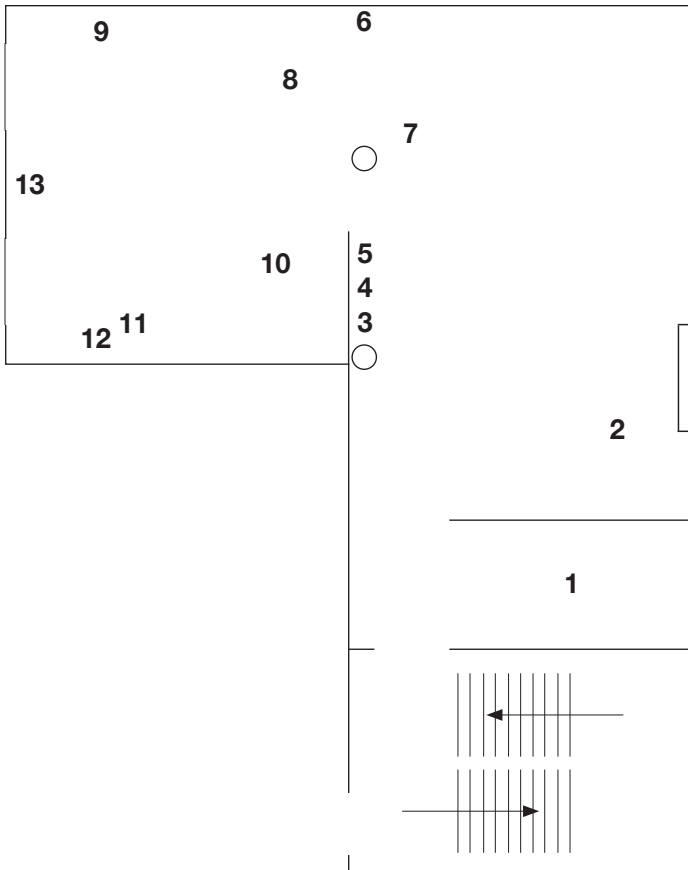
Des briques en ciment et en céramique, tel le cru et le cuit, composent un chantier en cours, laissé à l'abandon dans l'espace d'art. *Terre-plein, terres mères* (2022), ressaisit l'intention du bâtir comme un geste qui transforme la terre en terrain. L'œuvre rappelle la façon qu'ont certaines constructions d'imiter des techniques occidentales, au lieu de travailler à partir de ressources et de savoir-faire locaux. A l'intérieur, l'artiste loge des variations autour du symbole de la croix. A rebours du récit de la christianisation, ces motifs évoquent les usages multiples et simultanés d'une forme primaire à l'intersection de cultes variés.

Dans les réceptacles d'une vitrine muséale, de la vaisselle enserme des noix de coco. Ces évocations d'hanaps, vases médiévaux nobles et décorés, s'inspirent librement de versions que l'on trouve dans les collections du Musée d'art et d'histoire de Fribourg. La présence de ce fruit exotique, objet de curiosité ou trophée, indique les prémices d'une histoire coloniale de la possession. Ces sculptures brutes, au titre évocateur *La Boisson* (2022), suggèrent l'opulence, la puissance du boire comme modèle de l'incorporation. Comme dans l'ivresse, le musée-même, lieu qui conserve la valeur, maintient les canons et valide les récits par le truchement innocent et certain de la curiosité, confond ici deux de ses habitudes.

Au lieu d'avoir six faces différentes, les six dés en céramique indiquent tous un seul numéro, soulignant une distribution des chances qui anticipe et corrompt le hasard. A la fin du parcours, la vidéo *Do you know how to play?* (2022), capture deux protagonistes en plein jeu. Loin de nous, elles activent le plateau de Ludo que l'artiste a placé en ouverture d'exposition. La temporalité du film n'offre pas de réels progrès narratifs, si ce n'est un enfoncement dans une partie de plus en plus abstraite, dans laquelle évoluent des caractères supposées sans histoires: au bord d'un lac calme et divertissant, non loin du siège des bureaux d'un commerce monstre, les gestes des performeuses rejoignent la dimension mythique d'un affrontement sans fin.

La publication qui accompagne l'exposition sera vernie le samedi 5 novembre.

Monika Emmanuelle Kazi (*1991) vit et travaille entre Genève et Paris. Parmi ses expositions récentes, *Room with a View*, Galerie Philipp Zollinger, Zürich (2022); *Blink*, Wallstreet, Fribourg (2021); *Governmental Fires*, Futura, Prague (2021); *Handshake*, sic! Elephanthouse, Lucerne (2021); *Sandbox by Monika E. Kazi*, HIT, Genève (2019). Monika Emmanuelle Kazi est représentée par Galerie Philipp Zollinger (Zürich).



- 1** *Les règles du jeu*, 2021, installation
Do you know how to play?
 2021
 50 × 50 × 85 cm
 Marqueterie de bois et tréteau métallique et verres en cristal

start making memories
 2021
 Dimensions variables
 Jerricane, pompe à eau et pliages en papier
- 2** *Terre-plein, terres mères*
 2022
 Dimensions variables
 Sable, ciment et céramique
- 3** *La boisson*
 2022
 24 × 9 × 7 cm
 Céramique, noix de coco, vin rouge et sel
- 4** *La boisson*
 2022
 26 × 10 × 10 cm
 Céramique, noix de coco, vin rouge et sel
- 5** *La boisson*
 2022
 21.5 × 11 × 9 cm
 Céramique, noix de coco, vin rouge et sel
- 6** *Lait Nido*
 2022
 50.2 × 13 × 13 cm
 Boîtes de lait en poudre
- 7 - 12** *The playing field*
 2022
 25.5 × 25 × 26 cm
 Céramique
- 13** *Do you know how to play?*
 2022
 41 min.
 Vidéo HD, format 16/9, 1280 × 720
- Toutes les oeuvres: Courtesy the artist

Évènements

- 8 OCT 20:00 Visite des Ami-e-s (Fr / De)
21:00 Concert de Secrétariat (free art jazz)
- 5 NOV 18:00 Présentation du livre de Monika Emmanuelle Kazi *La cour des grands* (Fr)
Conversation avec l'auteur Cédric Fauq (commissaire en chef, CAPC Bordeaux)
- 7 – 11 NOV *Le jeu dans l'art contemporain*, Festival Culture & École 2022 BCF (Fr / De)
- 26 NOV *After Nature*, Workshop Aesthetics & Critique V (En)
in collaboration with the Department of Philosophy of the University of Fribourg
- Nora Kapfer book launch
Talk by Sabeth Buchmann (Art historian and critic, Academy of Fine Arts, Vienna)

Visites commentées, médiation et visites scolaires

Inscription et demande d'information par mail à mediation@friart.ch ou par téléphone au 026 323 23 51
Programme développé par Fanny Delarze (Kollektiv Ortie)

Kunsthalle Friart Fribourg

Nicolas Brulhart, Estelle Negro, Sacha Rappo, Julie Folly, Nicolas Horvath, Pierrick Brégeon/Eurostandard
Fabian Stücheli, Anne Sudan, Jörg Bosshard, Pierre Berset, Alexis Rüeger, Anja Delz, Jack Sims, Atelier 48
Clémence de Weck, Ami-e-s de Friart, Conceição Silva Carvalho, Teresa de Sousa Celestino-Cardoso

L'artiste tient à remercier

Le jury du prix d'art Kiefer Hablitzel | Göhner 2021 : Claire Hoffmann (présidente du jury, curatrice, Centre culturel suisse, Paris), Dr. Corinne Linda Sotzek (historienne de l'art, Ernst Göhner Stiftung, Zug), Nicolas Brulhart (directeur artistique Kunsthalle Friart Fribourg) et Mai-Thu Perret (artiste); Isabelle Cornaro, Amandine Nana, Cédric Fauq, Fabian Stücheli, Sylvain Marco Froidevaux, Sofya Chalaguina, Gaëlle Antsoni Koumou Clémence Kazi, Louis Shungu, Atelier 1280° : Noémie Handrick et Sara Spirig, Loren Tschannen, La Becque HEAD-Genève

L'exposition est soutenue par



KIEFER HABLITZEL STIFTUNG

ERNST GÖHNER STIFTUNG